

# Le lycée Lalande a reçu le drapeau de la Légion d'honneur

Ce lundi 10 novembre, l'établissement burgien organisait sa commémoration en l'honneur de tous les anciens élèves et personnels de l'établissement, morts pour la France lors des deux conflits mondiaux. À cette occasion, la Société des membres de la Légion d'honneur du département de l'Ain lui a transmis son drapeau.

Rares sont les lycées à organiser des commémorations dans leur enceinte. Au lycée Lalande, c'est une tradition. Tous les ans, soit juste avant soit juste après, une cérémonie est organisée pour le 11-Novembre, dans la cour d'honneur du lycée. Afin d'honorer la mémoire de tous les anciens élèves et personnels de l'établissement morts pour la France lors des deux conflits mondiaux. Ils sont 117 à avoir donné leur vie lors de la Grande Guerre, ils ont été plus d'une trentaine entre 1940 et 1945.

« Nous honorons les résistants unis et engagés et saluons leur courage », a annoncé Éliane Magurno-Peignet, la proviseure. Ce lundi 10 novembre, le lycée burgien n'a donc pas dérogé à cette habitude et autorités civiles et militaires, représentants d'associations patriotiques, leurs différents porte-drapeaux et bien sûr élèves et enseignants, entre autres, étaient réunis.

**« Porter ce drapeau, me donne le sentiment de leur faire honneur à tous »**

Arthur, qui tenait le rôle de maître de cérémonie, et douze autres camarades volontai-



Lors de la remise du drapeau de la Société des membres de la Légion d'honneur du département de l'Ain. Photo Pierre-Yves Royet

## Le seul lycée civil médaillé de la Résistance

Dès octobre 1941, l'établissement scolaire devient un haut lieu de la Résistance à Bourg-en-Bresse. Dans le sillage de Paul Pioda, des professeurs et élèves se mettent au service du mouvement Libération.

La moitié des effectifs, soit 200 personnes, rejoint le maquis de l'Ain, du Jura ou du Vercors. Le lycée Lalande a payé un lourd tribut pour son engagement. Le 5 juin 44, lors de la dernière épreuve du baccalauréat, une rafle a lieu dans l'établissement et neuf lycéens sont déportés. Au cours de la Seconde Guerre

mondiale, une vingtaine de membres du lycée, professeurs et élèves ou anciens élèves, sont déportés, quand trente-deux sont tués, fusillés. Cinq sont morts lors des premiers combats de 1940.

Parmi les lycéens qui reviennent de déportation, figure notamment Paul Morin, qui deviendra plus tard un emblématique maire de Bourg-en-Bresse.

**Tout est raconté dans une BD**

Par un décret d'octobre 1946, le lycée Lalande se

voit attribuer la médaille de la Résistance. Il est le seul lycée civil de France à avoir reçu cette distinction. La cérémonie de remise a lieu en juin 1947.

Tout cet épisode a fait l'objet d'une retranscription en bande dessinée. *Lalande se rebelle*, de Pierre Mercier et Josselin Duparcmeur, est le quatrième tome de la série *L'Ain : résistance et déportation*. Une collection qui s'attache à raconter les épisodes marquants des maquis de l'Ain et du Jura au cours de la Seconde Guerre mondiale.

gnages, et joué de la musique. Dans chacun de ces textes, entraide et solidarité étaient de mise, dans les tranchées ou à l'arrière du front, pendant la Première Guerre mondiale,

ou dans les camps de concentration et dans les rangs des Maquis de l'Ain, lors du deuxième conflit mondial. C'est la solidarité qui permet de tenir, de faire face et de résister, en-

semble, à différentes échelles, pour préserver la liberté.

Entre les lectures, les noms de toutes les victimes du lycée, inscrits sur une grande plaque commémorative dans le hall d'entrée, ont été égrainés. « Morts pour la France. »

À la fin de la cérémonie, après le dépôt de gerbe, la minute de silence et *La Marseillaise*, le lycée Lalande s'est vu remettre le drapeau de la Société des membres de la Légion d'honneur du département de l'Ain. C'est la parade qu'a trouvée le Souvenir français, pour faire face à la disparition des porteurs de drapeaux. « Les établissements scolaires les porteront, ainsi que leur mémoire, lors des commémorations. »

Juliane, 17 ans, a d'abord lu le témoignage d'un compagnon de déportation de Jacques Cuenot, son arrière-grand-oncle mort du typhus à 20 ans quelques jours avant la libération du camp de Flossenbourg, avant de devenir l'une des porte-drapeaux du jour. « C'est une de mes grands-tantes qui a fait de nombreuses recherches, qui a pu découvrir son histoire. Et elle en a fait un livre. Porter ce drapeau me donne le sentiment de leur faire honneur à tous et de rendre hommage à cet arrière-grand-oncle, dont la mort a été bouleversante pour ma famille. »

Enfin, une fois la cérémonie terminée, une plaque explicative a été dévoilée, avec l'association la Résistance au lycée Lalande, dans l'autre cour du lycée. Elle apporte un éclairage sur la fresque inaugurée en juin 2024, lors de l'hommage rendu pour les 80 ans de la rafle de 1944.

● Gaëlle Riche